

Le huitième voyage de Sindbad le marin

Au retour de mon septième voyage, je vivais heureux à Bagdad. Je voulais repartir en voyage mais je renonçais. Je continuais donc à vendre des marchandises à Bagdad et tout allait bien. Hindbad venait de temps en temps prendre de mes nouvelles et m'aider. Puis un jour, Hindbad me proposa de faire un voyage avec lui. Je ne pus résister à l'envie. Nous proposâmes nos marchandises et nous décidâmes d'aller en Afrique. Nous prîmes la mer. Tout allait bien, la mer était calme. J'arrivai au port de Bouliste. Là j'achetais des marchandises : de l'or, de l'ivoire, du bois d'aloès et un œuf assez gros. Je le conservais précieusement. Je n'avais jamais vu un tel œuf et je me demandais quel animal avait pu le pondre .

Un soir, hélas, en Bouliste, un sorcier vint dans ma chambre. il me jeta un sort et il me dit : « Tu ne rentreras jamais à Bagdad » Puis il disparut. J'eus assez peur mais je réussis à m'endormir .

Le lendemain, nous préparâmes les ballots pour repartir à Bagdad. Nous prîmes la mer, tout allait bien mais le ciel se couvrit brusquement. C'était la nuit et j'entendais un bruit venant de la mer. Je me penchai pour voir quelle bête était dans la mer. Et d'un coup, une créature immense sortit de la mer. Elle était bizarre. Elle avait la tête d'un phoque, des dents de morse, la peau dure comme un roc, des bras métalliques, des coudes avec des ailerons de requin et des jambes rocheuses. Cette créature poussa un cri tellement puissant qu'il brisa le bateau. En plus il avait tué la moitié de l'équipage. Nombreux sont les marins qui se noyèrent. Il restait seulement Hindbad et moi. Le monstre replongea dans la mer et il repartit. Nous nous endormîmes sur des planches qui flottaient. lorsque je me réveillai, j'étais sur un autre bateau avec Hindbad. Un pêcheur rentra dans notre chambre et nous expliqua ce qui s'était passé . Il nous avait trouvés sur un rocher au milieu de l'océan. Nous lui expliquâmes que nous voulions rentrer à Bagdad. Il accepta de nous y conduire. Nous étions sur le chemin lorsqu'il commença à tonner. Une tempête s'abattit sur le bateau et la voile se déchira. Nous aperçûmes une île, nous quittâmes le bateau et nous nageâmes jusqu'à l'île. Lorsque nous fûmes arrivés sur l'île, nous nous réfugiâmes sous un arbre. Le lendemain, nous nous réveillâmes :

nous étions sains et sauf mais un peu désespérés. Nous nous changeâmes avec des vêtements que nous avions emportés .

Les seules choses que nous avions emportées étaient : Quelques affaires sales et déchirées, du fromage de Finlande, un saumon de Norvège et mon œuf immense (j'en prenais très soin). Hindbad et moi partîmes chercher des noix de coco car nous avions aperçu un cocotier proche de notre campement. Nous profitâmes aussi de notre sortie pour voir sur quelle île nous étions. Lorsque nous étions sur la colline, nous vîmes un arbre gigantesque. Cela me rappelait quelque chose .

Quand nous fûmes arrivés, nous vîmes le pêcheur dépecé et attaché à un arbre. Notre campement avait été saccagé . Je compris alors sur quelle île nous avions échoué : L île North Sentinelle. Une île remplie de cannibales. Ils nous avaient tout pris : nos armes, nos vêtements et notre or ; il me restait seulement mon œuf .

La nuit j'entendis un bruit. Je réveillai Hindbad, je pris l'œuf et nous nous réfugiâmes sous les branchages. Nous vîmes un cannibale dans notre campement. Nous prîmes la fuite. Nous arrivâmes dans leur campement, nous fîmes une diversion : Nous prîmes de l'or, des rubis et de l'émeraude. Nous enterrâmes nos richesses dans le sable et nous les recouvrâmes de branchages pour dissimuler nos richesses. Cela faisait une semaine que nous étions sur l'île. Un jour, l'œuf ECLOT, C'ETAIT UN BÉBÉ ROC ! IL SAVAIT déjà VOLer ET IL AVAIT un POUVOIR SECONDAIRE: Guérir . JE ME DEMANDAIS S'IL POUVAIT Guérir DES SORTILÈGES .

IL ME JETA UN RAYON MULTICOLORE ET JE FUS GUÉRI Instantanément. Nous ALLÂMES SUR LE DOS DU ROC ET NOUS CHARGEÂMES NOS Richesses. LE ROC S'ENVOLA ET IL NOUS RAMENA À Bagdad. JE VIS MA FEMME ET MES ENFANTS. QUEL PLAISIR DE LES RETROUVER ! AÏNSI JE DÉCIDAÏ QUE CE HUITIÈME VOYAGE SERAit LE DERNIER .

fin